

OLAOLU & SDC
Presentent

KEVLAR

La menace djihadiste

Un film de Noukpo WHANNOU

Juin 2025

KEVLAR

La menace djihadiste

Cinq militaires qui allaient relever leurs camarades en faction, surprennent un groupe de djihadistes qu'ils affrontent courageusement.

Genre : Fiction

Type : Drame

Durée : 90 mn

Format original : 4K

Son : dolby 5.1

Langue originale : Français

Version Sous-titrée : Français, Anglais, Yoruba, Portugais, Espagnol

Version doublée : Anglais, Yoruba, Portugais

Support : DCP SMPTE JPEG 2000 / MPEG4 (H624)

Date de fin de production : 2025

Pays de production : BENIN / TOGO

© OLAOLU / SDC

Synopsis

Dans le nord du pays, un détachement de cinq soldats part relever une faction en poste avancé. CHABI l'opérateur radio et COKOU pour qui, leurs supérieurs prennent à la légère la menace djihadiste, sont opposés aux trois autres. Sur le terrain, les deux camps vont taire leurs dissensions pour s'unir et affronter un groupe de fondamentalistes déterminés.

Note d'intention du réalisateur

Entre toutes les libertés chèrement acquises par nos ancêtres, celle de rêver, est à mon humble avis, l'ultime. Et c'est fort de cette conviction que je me permets d'aller au-delà du conventionnel, pour explorer d'autres approches de notre quotidien, comme une thérapie *pressentante* contre le drame, contre toute sorte de restriction.

En 2021 mon beau-frère qui vit et travaille dans un pays du sahel me rend visite et me raconte une triste histoire. Celle de gilets par balle contrefaits qui auraient été livrés à l'armée du pays et qui auraient causé la mort de plusieurs soldats au front face aux djihadistes. J'en fut estomaqué. Ce récit déclenche en moi une réflexion profonde sur ce drame qui nous conditionne et risque de marquer durablement les générations futures de cette Afrique qui se réveille face au monde. Durant des semaines et des mois, j'étais obsédé par ce gilet par balle contrefait et l'image de sa fausse sécurité pour des patriotes engagés. Au fil des informations au quotidien sur le terrorisme à nos frontières au sein même de nos communautés familiales, j'ai été hanté par le devoir de prendre la parole, de dire mon rêve d'une Afrique nouvelle, mais aussi de présenter la situation de façon crue et réaliste afin d'attirer plus d'attention. Puis un jour j'ai pris la route du nord, et durant six semaines j'ai sillonné les contrées où dans mon pays sévissent les terroristes, questionné les habitants, des policiers et des militaires au front, qui ont perdu des collègues des amis et frères dans cette guerre qui se généralise, pour ensuite laisser libre cours à mes rêves.

En m'engageant pour aborder à ma manière le sujet, j'ai laissé libre cours à mes peurs et à ma liberté de rêver. Comment résoudre définitivement ce problème et permettre à la jeunesse africaine insouciante et plus pressée d'aller mourir en méditerranée, d'affronter son futur en trouvant ici et par elle-même, une solution définitive à la question du terrorisme fondamentaliste.

C'est un huis-clos que j'ai choisi, ouvert à la réflexion et à l'action où il urge de dialoguer, de confronter les points de vu de chacun et de tous, de laisser parler nos cœurs afin d'approcher des solutions participatives. J'ai convaincu chacun de mes protagonistes à accorder la parole au camp adverse et à lui prêter oreille. A mainte reprise, j'ai laissé place au dialogue malgré les ressentis et les colères, malgré les blessures et les meurtrissures qui pourraient nous diviser ; laisser le dialogue et le pardon dans l'efficacité de la communication prendre le dessus pour nous rassembler davantage.

Il y a aussi de l'action. De l'action engagée et sur l'instant. C'est ma façon de dire l'urgence et la nécessité de nous prononcer, de prendre cause et d'agir d'une manière ou d'une autre face à la menace djihadiste, quel que soit notre opinion sur le sujet, quel que soit notre camp et notre clan. C'est le moindre mal que le passé séculaire de l'Afrique nous enseigne et nous offre comme solution plusieurs fois éprouvée avec succès.

KEVLAR vient témoigner de la réalité de la menace, de l'insouciance des plus concernés que sont les jeunes, victimes dans les deux camps, et de la nécessité d'œuvrer autrement par le dialogue pour lutter efficacement contre le djihadisme en Afrique et dans le monde.

Contexte

Assurer la promotion et la distribution du long métrage de par le monde à travers tous les supports et environnements disponibles

Publics cibles

Notre film s'adresse à deux groupes cibles principaux entre 7 ans et 80 ans:

- Les cinéphiles passionnés de film d'action,
- Les cinéphiles des zones en proie au djihadiste sous toutes ses formes

et plus largement les populations africaines des zones en conflits ou en guerre ouverte.

Audience strategy

Afin d'atteindre notre cible, une série de visuels sera créée et vulgarisée en campagne promotionnelle dans les communautés des populations cibles en suivant le calendrier de promotion. Nous organiserons concomitamment une série de projection à la carte en y invitant des journalistes et des critiques pour créer l'intérêt et le buzz autour de la thématique principale du film.